

OPTION INFORMATIQUE
Devoir surveillé 3
Corrigé

1 Cherchez les Clés du Paradis (d'après CCP 2018)

2 Préparation

1. $A \vee \perp \equiv A$
 $A \vee \top \equiv \top$
 $A \wedge \perp \equiv \perp$
 $A \wedge \top \equiv A$
 $A \vee \bar{A} \equiv \top$
 $A \wedge \bar{A} \equiv \perp$
 $A \Rightarrow \perp \equiv \bar{A}$
 $A \Rightarrow \top \equiv \top$
 $\perp \Rightarrow A \equiv \top$
 $\top \Rightarrow A \equiv A$
2. $A \oplus B \equiv (A \vee B) \wedge (\bar{A} \vee \bar{B})$ qui est bien une forme normale conjonctive.
 $A \oplus B \equiv (A \wedge \bar{B}) \vee (\bar{A} \wedge B)$ qui est bien une forme normale disjonctive.

3 Première épreuve

3. $B_1 = P_1 \vee P_2$
 $B_2 = \bar{P}_1$
4. On note ϕ l'affirmation de l'animateur.

$$\begin{aligned} \phi &= (B_1 \wedge B_2) \vee (\bar{B}_1 \wedge \bar{B}_2) \\ &\equiv ((P_1 \vee P_2) \wedge \bar{P}_1) \vee (\bar{P}_1 \wedge \bar{P}_2 \wedge P_1) \\ &\equiv (P_1 \wedge \bar{P}_1) \vee (P_2 \wedge \bar{P}_1) \\ &\equiv P_2 \wedge \bar{P}_1 \end{aligned}$$

5. D'après le calcul précédent, il faut donc ouvrir la boîte numéro 2.

4 Deuxième épreuve

6. $B_1 = \bar{P}_1 \oplus P_2$
 $B_2 = P_1$
7. On a $\phi = (B_1 \wedge B_2) \vee (\bar{B}_1 \wedge \bar{B}_2)$
 On dresse la table de vérité de ϕ :

P_1	P_2	B_1	B_2	ϕ
F	F	V	F	F
F	V	F	F	V
V	F	F	V	F
V	V	V	V	V

Les valuations satisfaisant ϕ sont donc $\{P_1 \mapsto F, P_2 \mapsto V\}$ et $\{P_1 \mapsto V, P_2 \mapsto V\}$.
 Il faut donc ouvrir la boîte numéro 2.

5 Troisième épreuve

8. On remarque qu'on peut obtenir $\perp \equiv A \oplus A$

On peut donc obtenir la négation : $\bar{A} \equiv A \Rightarrow \perp \equiv A \Rightarrow (A \oplus A)$.

Enfin, on peut écrire une disjonction comme une implication :

$$A \vee B \equiv \bar{A} \Rightarrow B$$

On sait que $\{\vee, \neg\}$ est un système complet de connecteurs, il ne reste plus qu'à démontrer par induction structurale que toute formule ϕ n'utilisant que les connecteurs \vee et \neg est équivalente à une formule n'utilisant que \oplus et \Rightarrow :

- Si ϕ est une variable, c'est immédiat ;
- Si $\phi = \neg\phi'$.
Supposons que ϕ' soit équivalente à ϕ'' composée de \oplus et \Rightarrow .
On a alors $\phi \equiv \phi'' \Rightarrow (\phi'' \oplus \phi'')$ composée de \oplus et \Rightarrow .
- Si $\phi = \phi_1 \vee \phi_2$.
Supposons que ϕ_1, ϕ_2 sont équivalentes à ϕ'_1, ϕ'_2 composées de \oplus et \Rightarrow .
On a $\phi \equiv \phi'_1 \Rightarrow \phi'_2 \equiv (\phi'_1 \Rightarrow (\phi'_1 \oplus \phi'_1)) \Rightarrow \phi'_2$ composée de \oplus et \Rightarrow .

En conclusion, toute formule composée de \vee et \neg est équivalente à une formule composée de \oplus et \Rightarrow , donc $\{\oplus, \Rightarrow\}$ est un système complet de connecteurs.

6 Implémentation en Caml

1. `let phi = Imp(V 'A', Imp(Imp(V 'A', V 'B'), V 'B'));;`

2. `let rec interpretation f v =
 match f with
 | V(a) -> v a
 | Neg(f') -> not (interpretation f' v)
 | Et(g,d) -> (interpretation g v) && (interpretation d v)
 | Ou(g,d) -> (interpretation g v) || (interpretation d v)
 | Imp(g,d) -> (interpretation g v) <= (interpretation d v)
 | Eq(g,d) -> (interpretation g v) = (interpretation d v);;`

3. Une clause est une disjonction de littéraux, où un littéral est une variable ou sa négation.
Une forme normale conjonctive est une conjonction de clauses.

4. `let rec est_une_clause f =
 match f with
 | V _ -> true
 | Neg (V _) -> true
 | Ou(f1,f2) -> est_une_clause f1 && est_une_clause f2
 | _ -> false;;`

5. `let rec est_une_fnc f =
 match f with
 | V _ -> true
 | Neg (V _) -> true
 | Ou(f1,f2) -> est_une_clause f1 && est_une_clause f2
 | Et(f1,f2) -> est_une_fnc f1 && est_une_fnc f2
 | _ -> false;;`

6. `est_une_clause` est une fonction récursive sur un arbre faisant dans le pire cas un appel récursif sur chaque fils et des calculs en $O(1)$, d'où une complexité totale linéaire en la taille de l'arbre, ie la longueur de la formule.

On a la même relation de récurrence pour `est_une_fnc` appliquée sur une conjonction, et une complexité linéaire d'après le cas précédent si `est_une_fnc` est appliquée sur une conjonction (et du $O(1)$ dans les autres cas), d'où une complexité totale en $O(n)$.

7.

$$\begin{aligned}
& (A \rightarrow B) \leftrightarrow (B \rightarrow C) \\
& \equiv ((A \wedge \neg B) \vee (\neg B \vee C)) \wedge ((B \wedge \neg C) \vee (\neg A \vee B)) \\
& \equiv (A \vee \neg B \vee C) \wedge ((\neg B \vee C) \wedge (B \vee \neg A) \wedge (\neg C \vee \neg A \vee B))
\end{aligned}$$

qui est une FNC, mais qu'on peut encore simplifier en $(\neg B \vee C) \wedge (B \vee \neg A)$.

8. let rec substitution phi a psi =

```

match phi with
| V(b) -> if a=b then psi else phi
| Neg(f') -> Neg(substitution f' a psi)
| Et(g,d) -> Et(substitution g a psi , substitution d a psi)
| Ou(g,d) -> Ou(substitution g a psi , substitution d a psi)
| Imp(g,d) -> Imp(substitution g a psi , substitution d a psi)
| Eq(g,d) -> Eq(substitution g a psi , substitution d a psi);;

```

On obtient la même relation de récurrence que précédemment, d'où une complexité linéaire en la taille de la formule phi.

9. (a) $V(s1) \leftrightarrow \neg V(s2)$

(b) let formule_graphe_biparti g =

```

let n = Array.length g in
let f = ref (V 0) in
let rec aux u l =
  match l with
  | [] -> ()
  | v::q -> if u<v then f := Et(!f, Eq(V u, Neg(V v))) ; aux u q
in
for s = 0 to n-1 do
  aux s g.(s)
done;
!f;;

```